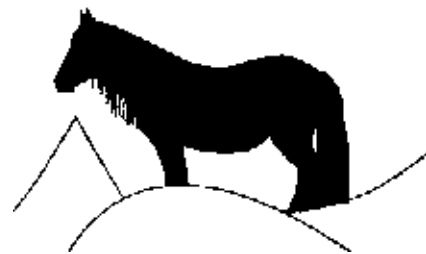


CONSERVATOIRE NATIONAL DU POTTOK DE TYPE ORIGINEL



Généralités :

Sur les montagnes et landes sauvages du Pays Basque, survit encore en totale liberté un petit cheval primitif appelé communément « *pottok* » (prononcer pottiok) sur les versants nord (français) et « *pottoka* » sur les versants sud (espagnols), ressemblant aux chevaux préhistoriques des peintures rupestres du magdalénien des grottes de Lascaux ou Combarelles, peints il y a 10.000 ans.

Fin, anguleux, de robe brune ou noire et de petite taille - moins de un mètre trente deux au garrot - en raison de la pauvreté de son alimentation et de l'acidité du sol, le POTTOK DE TYPE ORIGINEL est en voie de disparition dans son milieu naturel, à cause de très nombreux croisements, notamment avec des chevaux de trait, dont les poulains plus lourds sont vendus à la boucherie.



C'est pourquoi depuis 1993, un programme de conservation a été mis en place à partir d'une vingtaine de juments et de cinq étalons issus des massifs montagneux sauvages, pour éviter la consanguinité.

C'est à partir de ces « *Troupeaux Conservatoires* » que de jeunes reproducteurs sont replacés sur d'autres massifs, afin de participer aux efforts de conservation et de protection entrepris. Des échanges d'étalons sont effectués avec les Départements de Biscaye et de Guipúzcoa en Pays Basque Sud (Espagne), dont les critères de sélection sont identiques.

Origines :

Depuis le paléolithique supérieur, 35.000 ans avant Jésus-Christ, des chevaux sauvages ont migré de l'Asie vers l'Europe et le nord de l'Afrique. En fonction des modifications climatiques dues aux différentes glaciations et aux changements de végétation, des types particuliers se sont développés pour s'adapter à des niches écologiques spécifiques.

Dans le désert de Gobi, en Mongolie extérieure, où le climat continental a permis de maintenir une végétation de steppe, le Cheval de Prjewalski est resté similaire à son ancêtre préhistorique, le Plihippus. Au Tibet, un petit cheval primitif a été découvert dans une vallée isolée en 1995. Plus petit que le Cheval de Prjevalski avec une robe beige-grise, il a été sommairement domestiqué.

En Ukraine, le Tarpan des steppes a totalement disparu tandis que le Tarpan des forêts s'est maintenu en Pologne jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle. Une sélection à rebours est effectuée à partir de petits chevaux rustiques comportant du sang de Tarpan depuis l'après-guerre et l'on observe aujourd'hui des Konik Polski à la robe grise avec une raie de mulot et des zébrures sur les membres tout à fait ressemblants.

En Allemagne, une Réserve abrite les Dülmen, mentionnés depuis le 14^{ème} siècle dans cette région de landes, de bois et de marais. Jadis répartis sur de très grandes étendues, ils ne survivent plus aujourd'hui que sur 220 hectares et leur population est régulée chaque année pour éviter la surpopulation. Ces poneys ressemblent à de petits Tarpans avec des robes isabelle comme le Cheval de Prjewalski, grise comme le Konik Polski ou noire comme les petits chevaux primitifs de Suède, d'Angleterre et des Pyrénées. La variabilité de couleurs s'explique par la diversité de milieux qu'ils occupent, empêchant une spéciation plus poussée.

Il y a 10.000 ans, à la fin de la dernière glaciation, le climat de l'Europe occidentale devenait doux et humide. En moins de 2000 ans, la forêt a remplacé la steppe, obligeant les grands mammifères à migrer vers le nord (Rennes, Elands), à grimper plus haut dans la montagne (Isards, Bouquetins) ou à s'adapter à ces nouvelles conditions de vie.

Les Tarpans des Pyrénées - ancêtres des Pottoks - a robe sombre se sont développés tandis que ceux à robe isabelle ou gris souris ont régressés, car ils étaient mieux camouflés dans les bois pour éviter les prédateurs (Ours, Loups). Cette couleur sombre présente aussi l'avantage d'accumuler l'énergie solaire (photons) et permet à ces chevaux de sécher rapidement dans un environnement plus humide que froid.

La crinière et la queue comme l'ensemble du système pileux se sont développés également. Néanmoins, quelques rares sujets conservent encore aujourd'hui la robe ancestrale isabelle du Prjevalski et à la naissance, les jeunes Pottoks de Type Originel sont généralement gris avec une raie de mulot noire sur le dos.

Description du POTTOK DE TYPE ORIGINEL

Petit cheval brun ou noir, anguleux, plus long que haut, aux membres très fins. La taille adulte ne dépasse pas 1m30 au garrot. Les plus petits mesurent 1m10. Les crins sont raides avec des reflets roux et la crinière ne retombe que d'un seul côté à la fois.



La tête est caractéristique, avec un creux au niveau des yeux et une bosse sur le bas du chanfrein.



Le dos est long et la croupe simple est tranchante et inclinée, le poitrail étroit. La queue est plantée bas et les fanons, ces poils qui protègent l'arrière des membres, ne recouvrent pas le pourtour des sabots en été, qui sont petits et durs.



En été la robe est courte et luisante, en hiver épaisse et parfaitement étanche. Les poulains naissent beiges ou gris, parfois très clairs, pour devenir plus sombre après la première mue, entre 3 et 4 mois.

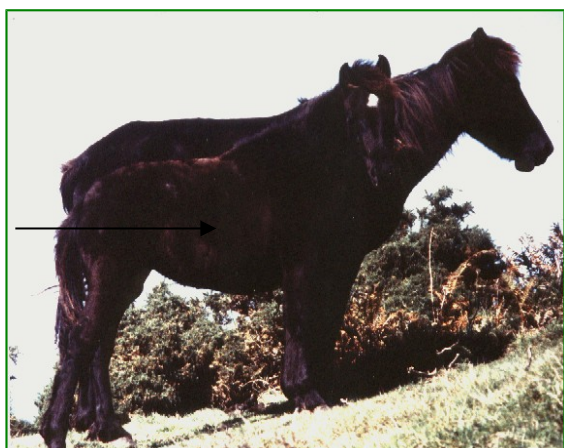
PROGRAMME DE CONSERVATION

1. Recherches de tous les documents, témoignages, études biologiques ou vétérinaires en France comme en Espagne, pour déterminer un standard précis et détaillé.
2. Inventaire des petits chevaux conformes à ce standard. Parmi 2.215 poneys en libertés sur les différents massifs français en 1995, seulement 122 étaient conformes à ce Type Originel en voie de disparition.
3. Sélection et récupération des reproducteurs les mieux typés en montagne. Parmi les sujets d'une même famille, seuls les plus âgés sont rachetés pour constituer les premiers Troupeaux Conservatoires. 20 juments et 5 étalons, issus des différents massifs sont conservés. Les premières années, les étalons sont permutés régulièrement pour obtenir rapidement différentes lignées afin d'éviter la consanguinité.
4. Observations et sélection des chevaux résistants aux parasites (vers, tiques, mouches plates), au climat (humidité, vent, pluie, neige en hiver), à l'acidité du sol et à la pauvreté de leur alimentation. Une moitié seulement des juments est conservée ; l'autre moitié est replacée en plaine après avoir été soignée.
5. Naissances des premiers poulains issus de ces premiers Troupeaux Conservatoires auprès de particuliers intéressés par cette démarche sur différents massifs, afin de multiplier les noyaux d'élevage. Des étalons sont offerts en 1999 au Centre Départemental de Conservation du Pottoka de Gorliz en Biscaye, en Pays Basque Sud (Espagne), ainsi qu'aux éleveurs de Guipúzcoa en 2003.



POTTOK DE TYPE ORIGINEL

Entre 1960 et l'an 2010, voici l'histoire en images de 6 générations de petits chevaux sauvages du Pays Basque, qui ont conservé les caractéristiques du POTTOK TYPE ORIGINEL.



1. EZTIA (1963)



2. JOKARI



4. ROKARI + EUSKADIE



3. NATACHA



5. Navarrais



6.

Saladin, PREMIER PRIX NATIONAL DES
ETALONS DE MONTAGNE EN 2013

Gestion Pastorale

Au Pays Basque comme ailleurs, l'homme a modifié son environnement en coupant les forêts et en brûlant les landes afin d'obtenir des pâturages. Ces pratiques de bergers sont la cause majeure de la disparition des forêts et de l'érosion du sol par lessivage quand il pleut. Le brûlis favorise la repousse des ajoncs et des fougères, qui de surcroît sont acidifiantes.

Aujourd'hui, avec la déprise agricole et l'élevage intensif, les montagnes sont victimes d'un embroussaillage excessif que seule la réintroduction d'herbivores rustiques peut réduire.

En restaurant un équilibre écologique perturbé tout en favorisant la bio-diversité végétale et animale, l'ouverture significative de ces milieux permet de limiter les risques d'incendie.

Pour obtenir de bons résultats, plusieurs espèces complémentaires peuvent être associées:

Le Pottok de Type Originel, parfaitement adapté à son biotope. Il entretient les sentiers, broute l'herbe, les joncs, la pointe des ajoncs épineux, les feuilles des branches basses et des ronces.



La chèvre des Pyrénées, importée par les arabes et les Berbères au 8^{ème} siècle et qui consomme jusqu'à 80% de ligneux, ronces et ajoncs épineux.

La vache sauvage du Pays Basque, appelées Bétizu, en voie d'extinction. Extrêmement rustique, elles détruit les fougères par piétinement, broute l'herbe dure que les chevaux ne mangent pas, consomme des joncs et des ronces.

Pour que le cycle soit complet, les vautours fauves, véritables éboueurs de la montagne, nettoient en quelques heures les restes des animaux morts. Ces grands planeurs dont l'envergure peut atteindre 2m 80 sont uniquement nécrophages.

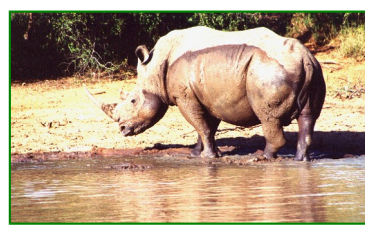
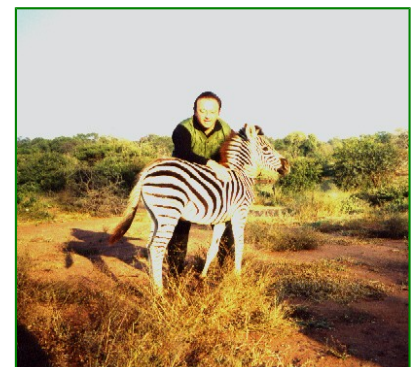
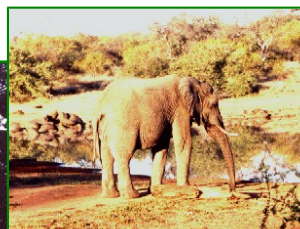


Qui est à l'initiative du Conservatoire National du Pottok de Type Originel ?

Le Conservatoire a été créé en 1993 par Michel LAFORET, Réalisateur de films animaliers, défenseur des animaux et amoureux du Pottok depuis son plus jeune âge.



Engagé dans la protection de la nature, Michel LAFORET dirige également un Lodge Privé dans la brousse en Afrique du Sud en bordure du Parc National Kruger grand comme 2 fois et demi la Corse, sur une concession exclusive de 17.000 HA de Réserves Privée BIG FIVE. Des safaris – photos sont organisés en véhicules 4X4 ouverts et spécialement aménagés, à pied ou à cheval, pour découvrir les plus beaux paysages et approcher les animaux sauvages dans des conditions exceptionnelles de proximité et de sécurité, pour un petit nombre de participants privilégiés.



La protection individuelle du Pottok

En hiver, quand l'herbe de la montagne n'a plus aucune valeur nutritive, le Pottok descend instinctivement sur les collines de fougères qui abritent encore de quoi manger. Aujourd'hui, ces espaces sont généralement clôturés pour y cultiver du maïs ou réaménagés en prairies artificielles réservées aux vaches et aux brebis. C'est pourquoi un apport de fourrage est nécessaire à cette période de l'année pour compenser la réduction de son biotope. Mais en montagne, le Pottok affamé qui veut descendre est canalisé par des barrières et il se retrouve sur les routes goudronnées où il risque de provoquer des accidents de la circulation.

Alors, afin de le protéger dans son environnement, le Conservatoire a financé avec l'aide du Département, la pose de passages canadiens - sortes de grilles construites sur le sol avec un vide en dessous - qui laissent les véhicules circuler mais sont dissuasives pour le Pottok comme pour la plupart des autres herbivores.



Ainsi, l'utilisation douloureuse d'entraves en bois fixées au dessus du sabot pour ralentir les poneys qui descendent en hiver, n'a plus aucune raison d'être. Ces pratiques d'un autre âge sont heureusement devenues rares, mais chaque année des poneys aux pieds déformés, l'os à vif, claudiquant sur le bord des chemins, sont malheureusement encore aperçus.

En vieillissant, entre 15 et 20 ans, le Pottok a de plus en plus de difficultés à assimiler les éléments nutritifs de l'herbe pauvre et cellulosique de la montagne en hiver. L'acidité du sol finit par provoquer des entérites chroniques et sans intervention humaine, le Pottok s'épuise jusqu'à mourir de malnutrition. Cette situation n'existait pas auparavant, quand il n'était pas croisé et parce qu'il avait la possibilité de descendre plus bas vers les vallées où l'herbe est plus riche et dans les sous-bois où il trouvait glands et châtaignes en abondance.



Afin d'offrir aux vieux chevaux sauvages une fin de vie paisible et agréable, quand ils commencent à donner des signes de faiblesse, nous les transportons en Normandie dans une ferme-retraite à proximité de Lisieux, où ils retrouvent une deuxième jeunesse grâce à l'herbe riche de cette région. Dans ces conditions, il n'est pas de rencontrer des chevaux sauvages âgés de plus de 30 ans, en bonne santé.

POTTOK, POTTOK et POTTOK, Comment s'y retrouver ?

Tous les petits chevaux du Pays Basque, qu'ils soient croisés avec des chevaux de trait, des poneys Shetland ou des Pintos sont indifféremment appelés « *pottiok* » par les populations locales.

Parallèlement, depuis 1971 une « *race Pottok* » est reconnue par les Haras Nationaux français. Comprenant au départ 3 sections différentes (tailles variables de 1m10 à 1m47 et robes multiples), elles ont toutes été regroupées en 1978 au sein d'un même Livre A censé réunir les poneys de pure race, qu'ils soient élevés en montagne (Larre Pottoka) ou en prairie (Pottoka).

Dans la pratique, des centaines de poneys sont inscrits à titre initial, c'est à dire que leurs origines sont inconnues, alors qu'ils sont officiellement qualifiés de pure race... A cela s'ajoute un Livre B où sont inscrits des poneys également appelés « Pottok » mais issus d'une croisement avec des Pur-Sang Arabes et des poneys Welsh gallois...



Enfin, depuis 1993, une démarche de protection et de conservation s'est développée sur la Réserve qui entoure « La Maison du Pottok » pour tenter de sauver les quelques poneys primitifs du Pays Basque qui correspondaient encore à la robe et à la morphologie de ceux qui étaient observés majoritairement autrefois.

Ce POTTOK DE .TYPE ORIGINEL est d'ailleurs identique au POTTOKA espagnol, conservé officiellement par les départements basques de Biscaye et de Guipúzcoa, avec qui des échanges de reproducteurs sont effectués depuis 1995 pour maintenir la variabilité génétique tout en évitant la consanguinité.

ELEVAGE OU CONSERVATION

La Réserve qui entoure La Maison du Pottok, n'est pas un élevage. Pourquoi ?

ELEVAGE

CONSERVATION

OBJECTIF :

Produire un poney de selle ou d'attelage destiné à la vente et répondant à la demande du marché à un moment donné au prix le plus élevé possible et à moindre coût de production, sous le label d'une "race"

Maintenir des groupes sociaux structurés de petits chevaux primitifs capables de vivre et se reproduire avec un minimum d'intervention humaine dans leur habitat d'origine, avec une totale homogénéité

SELECTION :

Taille variable 1m15/1m47, robes multiples, (noir, bai, alezan, pie-rouge, pie-noir, pie tri-couleur), morphologie peu détaillée, avec la recherche d'une tête courte expressive, un dos court et un poitrail ouvert (équitation) des croisements avec Pur-Sang Arabe et poney Welsh gallois autorisés

Taille limitée de 1m10 à 1m30, robe unie brune ou noire, morphologie très précise, respectant l'adaptation au milieu naturel comme une tête longue avec l'œil haut placé (cheval de broussailles), un dos long et un poitrail étroit (idéal dans les pentes de montagne) sans croisements

SOINS :

Nourriture abondante fournie par l'homme toute l'année avec vermifuges (taille et développement supérieurs), déparasitages pour éviter la piroplasmose et apports de sels minéraux, vitamines le cas échéant taille des sabots si élevage en prairies

Nourriture pauvre de landes au sol acide avec pénurie en hiver, sans vermifuge et un seul déparasitage pour conserver la résistance à la piroplasmose, comme les chevaux sauvages dont ils sont issus avec apport limité de fourrage/minéraux

COMPORTEMENT :

Intervention de l'homme qui choisit 1 étalon en fonction de critères esthétiques et d'utilisation avec parfois 25 juments à saillir, sans concurrence ni variabilité génétique

Maintien de plusieurs étalons ensemble afin de respecter la hiérarchie naturelle et la concurrence entre mâles ainsi que la variabilité génétique ; loi du plus fort

FINANCEMENT :

Subventions Européennes (Agriculteurs) de 1000 F par poney/an plus vente des animaux auprès de particuliers, poney-club ou pour la boucherie (foires, maquignons) avec achats d'étalons par les Haras Nationaux à bon prix

Pas de Subventions Européennes, chevaux replacés gratuitement dans le cadre du Programme de Réintroduction jamais vendus pour la boucherie. Auto - financement à 100%

ECO-TOURISME :

Aucun. Retour sur Investissement pour l'éleveur uniquement. Pas de création d'emplois

Amortissement de l'investissement (Réserve, Centre d'Information, Clôtures, Pistes) grâce à l'Eco-Tourisme (création d'emplois, avec 1 Guide à l'année et 2 Guides saisonniers à La Maison du Pottok (4 à 6.000 visiteurs / an)

**Tête caractéristique de
POTTOK DE TYPE ORIGINEL**

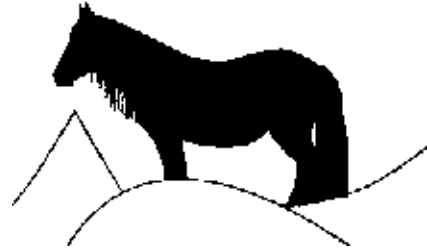
- Etalon -



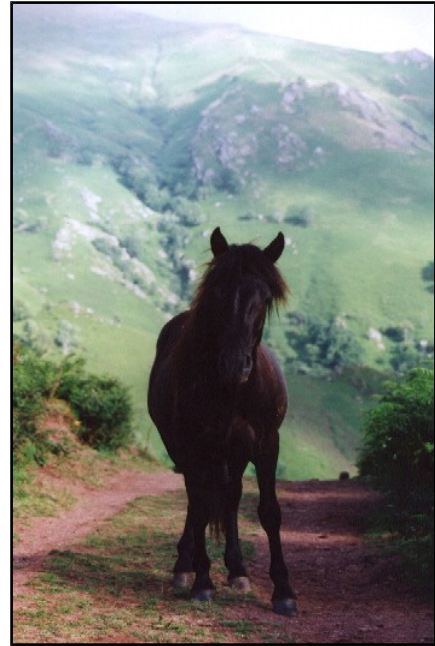
**Photo : CONSERVATOIRE NATIONAL DU POTTOK DE TYPE ORIGINEL
La Maison du Pottok, 64780 – BIDARRAY / France.
Tél : 33 (0)5 59 52 21 14 – WEB : www.maisondupottok.com**

CONSERVATOIRE NATIONAL DU POTTOK DE TYPE ORIGINEL

LA MAISON DU POTTOK, 64780 – BIDARRAY / France - Tél :
05.59.52.21.14 Web : www.maisondupottok.com



été



fin de l'hiver



Les poulains
naissent gris
avec une raie de
mulet noire sur
le dos. A l'âge de
3 mois, ils muent

début du printemps



pour devenir brun-foncé, robe adaptée à un milieu boisé et à une forte pluviométrie (camouflage et récupération de l'énergie solaire).
Taille adulte : 1m10 à 1m30 au garrot en fonction de leur mode de vie jusqu'à l'âge de 3 ans (montagnes pauvres, landes acides, bois ou prairies de plaine).



Saladin, Petit-Fils de Rokari et classé premier des étalons Pottok de Montagne en 2013